



**GLAD!**

Revue sur le langage, le genre, les sexualités

13 | 2022

Varia

---

## Une étude comparative des métaphores de genre en français et en mandarin

Résumé de thèse

*A Comparative Study of Gender Metaphors in French and Mandarin*

Pei-Ci Li

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/glad/5650>

DOI : 10.4000/glad.5650

ISSN : 2551-0819

### Éditeur

Association GSL

### Référence électronique

Pei-Ci Li, « Une étude comparative des métaphores de genre en français et en mandarin », *GLAD!* [En ligne], 13 | 2022, mis en ligne le 31 décembre 2022, consulté le 21 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/glad/5650> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/glad.5650>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 janvier 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

# Une étude comparative des métaphores de genre en français et en mandarin

Résumé de thèse

*A Comparative Study of Gender Metaphors in French and Mandarin*

Pei-Ci Li

---

## RÉFÉRENCE

Pei-Ci Li. 2020. Une étude comparative des métaphores de genre en français et en mandarin. Thèse de doctorat en sciences du langage sous la direction de Valérie Brunetière et Fabienne Baidier (Université de Paris Cité, Laboratoire Université de Paris Cité, Laboratoire PHILÉPOL)

- 1 Cette thèse soutenue en décembre 2020 a pour objectif d'enquêter sur les métaphores de genre (MG désormais) qui décrivent les femmes (métaphores désignant les femmes, MF) et les hommes (métaphores désignant les hommes, MH) en français et en mandarin en se fondant sur la « Théorie de la Métaphore Conceptuelle » (*Conceptual Metaphor Theory*, Lakoff & Johnson, 1980). D'après la linguistique cognitive, la métaphore est considérée comme un mécanisme cognitif fondamental dans notre compréhension du monde (Gibbs, 2008 ; Glucksberg, 2003 ; Lakoff & Johnson, 1980). La définition de la métaphore est « une projection sélective des traits d'un domaine conceptuel sur un autre » (Lakoff, 1993 : 1). Un domaine conceptuel peut être une organisation cohérente de l'expérience humaine, comme l'amour et le voyage. En utilisant une métaphore, certains traits d'un domaine source, par exemple les animaux, sont transférés à un domaine cible que nous essayons de comprendre, par exemple les femmes. La structure cognitive sous-jacente est appelée métaphore conceptuelle, en l'occurrence LES FEMMES SONT DES ANIMAUX<sup>1</sup>. Cette métaphore conceptuelle contient des expressions

linguistiques comme *poule*, *colombe*, et *biche* pour désigner des femmes (Baider & Gesuato, 2003 ; Yaguello, 1978)

- 2 Pour chaque langue, les métaphores ont été recueillies à l'aide de deux sources de données : un dictionnaire et un questionnaire administré à 120 locutrices et 120 locuteurs natifs du français de France métropolitaine et 120 locutrices et 120 locuteurs natifs du mandarin de Taïwan. Deux questions ouvertes sont présentées : « décrivez les femmes par trois noms communs, et expliquez les raisons autant que vous le pouvez ». Afin de faciliter l'association, une construction pour faire des comparaisons métaphoriques est fournie : « Les femmes sont comme... parce que... ». Pour confirmer les correspondances établies entre deux domaines et éviter des comparaisons au hasard, il est demandé aux participant·es de fournir les raisons pour lesquelles ils utilisent chaque métaphore.
- 3 Nous avons effectué une comparaison intra-langue et inter-langue. Le but de l'analyse intra-langue a été d'examiner comment les métaphores conventionnelles influencent ou sont liées aux métaphores données par les locuteurs et les locutrices, tandis que l'objectif de la partie inter-langue a été de produire une analyse des comparaisons interculturelles. Cette double comparaison a permis de mettre en lumière une partie des représentations des humains en analysant comment les noms dont les références, soit animées (*roi*, *lapin*), soit inanimées (*fleur*, *chiffon*, *soleil*, *montagne*), sont mis en relation avec les caractéristiques supposées féminines ou masculines ; l'objectif poursuivi était de montrer comment les locuteurs et les locutrices de ces deux langues construisent différemment le genre en tant que construction sociale au moyen des métaphores. Par ailleurs, notre approche interculturelle nous a permis aussi de réfléchir à la question du genre dans des sociétés différentes, en lien avec les croyances cosmologiques et philosophiques dans les deux cultures.
- 4 Les analyses rassemblées à partir du corpus des dictionnaires de français et mandarin ont révélé deux asymétries dans les deux langues : quantitative et qualitative. Pour mener cette comparaison nous avons inventorié et regroupé tous les domaines sources, comme HUMAINS, ANIMAUX, PLANTES, OBJETS, NOURRITURE, etc. En premier lieu, il est apparu que le nombre de MF est plus élevé que celui de MH : cela montre que les femmes, historiquement considérées comme L'AUTRE, sont des cibles encodées par des métaphores alors que les hommes sont représentés comme LE SOI. En second lieu, il est apparu que la péjoration de la sexualité des femmes est un thème récurrent dans la majorité des domaines. D'autres aspects se concentrent sur l'apparence, l'âge, le niveau d'intelligence et des parties du corps. Ces sujets sont moins soulignés chez les hommes, dans ce corpus : galanterie, désir sexuel, intelligence (ou stupidité), force, brutalité, et statut social composent les thèmes principaux des MH.
- 5 Les métaphores du genre recueillies grâce au questionnaire administré aux locuteurs et aux locutrices offrent des perspectives plus récentes pour pallier l'ancienneté des dictionnaires<sup>2</sup>. Les données des questionnaires ont été analysées sur trois niveaux : l'appartenance aux domaines sources (ANIMAUX, PLANTES), les types de MG (lions, fleurs) et les caractéristiques des MG (traits physiques, personnalité, fonctions et rôles sociaux). Nous avons pu observer que certaines métaphores du genre apparaissent comme valables inter-linguistiquement dans de nombreux domaines sources. Cela révèle que même dans deux cultures éloignées, les humains perçoivent le monde d'une manière similaire en se fondant sur des expériences communes (Kövecses, 2005). En outre, en prenant en considération le genre des participants aux questionnaires et la

cible de leurs métaphores (F-F, F-H, H-F, H-H), nous avons analysé les MF et les MH et avons remarqué que même si l'utilisation des domaines sources et les caractéristiques soulignées sont différentes, des modèles similaires émergent dans les deux langues. Une *Théorie du script du genre linguistique* est par conséquent proposée afin d'interpréter ces modèles. Elle propose d'analyser les métaphores conventionnelles concernant les deux genres comme un script écrit pour guider les femmes et les hommes afin qu'ils se conforment aux rôles sociaux qui leur sont assignés.

- 6 Enfin, la comparaison inter-langue a révélé des différences de traitement entre les deux genres en France et à Taïwan qui peuvent être rapprochées de certains phénomènes sociaux. Les données collectées à Taïwan montrent que les métaphores et les raisons de leur choix sont utilisées de manière plus genrée et représentent des stéréotypes également plus genrés. En revanche, en français de France, les mêmes métaphores peuvent être utilisées pour décrire les deux genres, ce qui peut être interprété comme un indice d'égalité relative entre les deux genres. Par exemple, les lions sont spécifiquement liés aux hommes à Taïwan, et les femmes sont comparées à des animaux dociles tels que les lapins ou les moutons, car les hommes sont perçus comme ayant le rôle actif dans une relation romantique, tandis que les femmes sont représentées comme des proies. Selon les locutrices et locuteurs français-es, les hommes et les femmes sont tous deux comparés aux lions et aux lionnes car ils sont tous les deux considérés comme forts.
- 7 De plus, nous avons montré que la sélection des domaines sources et des caractéristiques qu'ils contiennent est associée à la cosmologie de ces deux cultures. Dans la culture française, la relation entre les humains et d'autres êtres est considérée comme verticale, expliquée par la structure hiérarchisée de *La Grande Chaîne De La Vie* (Bynum, 1975 ; Lakoff & Turner, 1989 ; Lovejoy, 1936). C'est ainsi que nous expliquons la récurrence de métaphores employées pour des femmes ou des hommes sollicitant des noms d'humains, tels que *maman* (qui peut être appliqué de manière métaphorique à toute femme) ou *enfant* (qui peut être appliqué de manière métaphorique à tout homme). Cela explique également pourquoi les Français-es se sentent mal à l'aise lorsqu'il s'agit de comparer les hommes et les femmes à des non humains ou à des inanimés. En effet, bien que ce type de métaphore soit utilisé en interaction, lors d'une sollicitation hors contexte cela peut être interprété dans la culture française comme profondément dégradant pour des humains, comme une manière de leur dénier certaines caractéristiques telles que la raison et l'intelligence. En revanche, cette relation est vue comme horizontale dans la culture chinoise où les humains et l'univers sont perçus comme vivant en harmonie, ce qui est défini par la philosophie de *l'Unité de l'univers et du genre humain* (Cheng, 1989 ; Cullen, 2013 ; Yu, 2014). C'est ainsi que nous expliquons la facilité des Taiwanais-es à comparer les humains à des êtres non-humains et même à des choses inanimées dans leur emploi fréquent de métaphores sollicitant le domaine PLANTES (ex : plusieurs sortes de fleurs et d'arbres) et NATURE (ex : eau, bois, métal, lune, soleil).

---

## BIBLIOGRAPHIE

- BAIDER, Fabienne et GESUATO, Sara. 2003. « Masculinist Metaphors, Feminist research ». *The online Journal metaphorik*, 5: 6-25.
- BYNUM, William F. 1975. « The Great Chain of Being after Forty Years: An Appraisal ». *History of Science*, 13(1) : 1-28.
- CHENG, Anne. 1989. « Un Yin, un Yang, telle est la Voie : les origines cosmologiques du parallélisme dans la pensée chinoise ». *Extrême-Orient, Extrême-Occident*, 11 : 35-43.
- CULLEN, Christopher. 2013. « Cosmology ». Dans Pregadio, F. *The Routledge Encyclopedia of Taoism*. New York: Routledge, 51-53.
- GIBBS, Raymond W. Jr. (Ed.). 2008. *The Cambridge Handbook of Metaphor and Thought*. Cambridge: Cambridge University Press.
- GLUCKSBERG, Sam. 2003. « The Psycholinguistics of Metaphor ». *Trends in cognitive sciences*, 7(2): 92-96.
- KÖVECSES, Zoltán. 2005. *Metaphor in Culture: Universality and Variation*. Cambridge: Cambridge University Press.
- LAKOFF, George. 1993. « The Contemporary Theory of Metaphor ». Dans Ortony, A. (Ed.). *Metaphor and Thought*. Cambridge: Cambridge University Press, 2e édition: 202-251.
- LAKOFF, George & JOHNSON, Mark. 1980. *Metaphors we live by*. Chicago: University of Chicago press.
- LAKOFF, George et TURNER, Mark. 1989. *More Than Cool Reason: A Field Guide to Poetic Metaphor*. Chicago: University of Chicago Press.
- LOVEJOY, Arthur O. 1936. *The Great Chain of Being*. Cambridge : Harvard University Press.
- YAGUELLO, Marina. 1978. *Les mots et les femmes : essai d'approche socio-linguistique de la condition féminine*. Paris : Payot.
- YU, Ying-shih. 2014. *Entre le Ciel et l'homme : l'origine de la pensée chinoise ancienne*. Linking Publishing Company. [余英時。2014。論天人之際：中國古代思想起源試探。聯經出版事業公司。]

## NOTES

1. Par convention, les métaphores conceptuelles sont indiquées par l'emploi de mots complets en majuscules.
2. Le dictionnaire Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi) et le Dictionnaire Chinois Mandarin réédité (DMR) sont utilisés comme base de données.

---

## INDEX

**Thèmes** : Actualités

**Keywords** : gender and semantics, comparative linguistics, Mandarin Chinese, French

**Mots-clés** : genre et sémantique, linguistique comparée, langue chinoise, langue française

## AUTEURS

### PEI-CI LI

Pei-Ci Li est maitresse de conférences à l'Université de Lorraine. Elle est attachée à l'équipe Praxitexte du laboratoire CREM. Ses travaux contribuent à questionner les thèmes suivants : les métaphores de genre, de sexe et de sexualité ; les stéréotypes genrés liés à l'utilisation des noms de métier en mandarin ; la (ré)appropriation des insultes liées aux femmes et aux personnes homosexuelles, et les analyses des préjugés genrés dans les manuels d'enseignement du chinois comme langue étrangère.